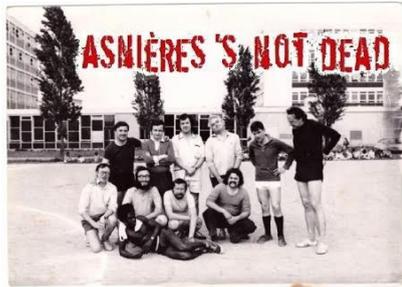




## Sur le vif

- [Première Asniériade](#)
- [Premier roman d'une alumni](#)
- [Sixième Bouchon](#)

### Première Asniériade (27/9/2015): Champion's Stieg



Venez rencontrer étudiants, profs et anciens du département d'allemand pour un **TOURNOI DE FOOT INTERGENERATIONNEL** et un grand pique-nique

Votre participation sera la bienvenue : une salade, un gâteau, de quoi grignoter...

**Dimanche 27 septembre 2015**  
dans le parc de la cité U

à partir de **11h**



Plus de photos: [ici](#)

L'Asniériade c'est quoi? « L'idée de départ nous est venue d'une découverte », affirme Marion Guibourgeau, Présidente de l'Association Pierre Bertaux, le réseau alumni des germanistes de la Sorbonne Nouvelle. « Gerald Stieg nous a montré des photos des années 1970, sur lesquelles on voyait d'anciens professeurs en maillot jouant au foot. » Le bureau de l'Association souhaitait créer un événement nouveau qui s'ajouterait aux occasionnels rendez-vous au café ou aux « *Stammtische* », qui se tiennent régulièrement au café Edony le jeudi soir : « Très vite, l'idée du match de foot nous est venue ! Nous

- Accueil
- Edito
- Lettres de...
- Qui suis-je?
- Sur le vif**
- Recherche
- Livres
- Galerie
- Livre d'or
- Next!
- .....
- Alumni
- Numéros précédents
- De quoi Asnières est-il le nom ?
- Contact
- Comment adhérer?
- In memoriam



avons décidé de faire un essai dès la rentrée de septembre 2015. »

Les premières rencontres footballistiques internationales, intergénérationnelles et intergénérées accompagnées de leur pique-nique ont donc eu lieu au parc de la Cité Universitaire le 27 septembre 2015. Cet événement a pour principal but de réunir les nouveaux et les anciens étudiants et professeurs: une opportunité d'échanger, de se renseigner, de partager un moment convivial autour d'une grande nappe garnie de vivres tout en profitant d'une activité ludique. « C'est aussi l'occasion pour les nouveaux étudiants et professeurs, de se familiariser avec leur nouvel environnement, et de rencontrer de nombreuses personnes, qui deviendront des connaissances, des amis, un réseau. »

Nous nous sommes réjouis de la présence de certains enseignants tels que la directrice du département, Madame Hausbei, la responsable des Masters, Madame Behr et surtout de celle de Monsieur Gerald Stieg, professeur émérite et fou du ballon, ainsi que les collègues de LEA, Anne-Laure Daux et Dorothea Bohnekamp, accompagnées de leur famille. Sous un soleil presque estival, « ils se sont donnés à fond », comme on peut le voir sur les [photos](#) prises pendant l'événement...

oli



### « Besserland » : Aus einer besonderen Familiengeschichte wird ein berührendes und mitreißendes Erstlingswerk



Am 23. Februar 2016 um 19:30 Uhr wird Alexandra Friedmann, ehemalige Studentin des Masterstudiengangs Deutsch-französischer Journalismus, ihren kürzlich im Graf Verlag erschienenen Roman *Besserland* im Heinrich-Heine-Haus vorstellen. Eine gute Gelegenheit für alle unsere Ehemaligen, die Autorin und ihr Buch näher kennenzulernen und den Abend mit einem Glas Wein und guten Gesprächen ausklingen zu lassen. Um einen Vorgeschmack zu geben, hier ein kleiner Einblick.

In ihrem kürzlich erschienen Roman *Besserland* erzählt die Autorin und ehemalige Studentin der Sorbonne Nouvelle Paris 3, Alexandra Friedmann, wie ihre Familie Ende der 80er Jahre aus Weißrussland in den Westen auswandert. Nachdem der Vater, Edik, seinen Job verliert, das politische Klima immer angespannter wird und sich zudem noch die Folgen des sich im nahe gelegenen Tschernobyl ereigneten Unfalls sichtbar machen, beschließt das Ehepaar Friedmann, seine Heimat zu verlassen. Das Ziel ist Amerika: *Besserland*, so erklärt es Edik seiner Tochter Alexandra. Nach langen Vorbereitungen geht die Reise endlich los, doch aufgrund einiger Zufälle und Hindernisse, endet diese nicht in Amerika. Nein, es ist Westdeutschland, das zum lang ersehnten « Besserland » erkoren wird. Alexandra Friedmann berichtet von kleinen und größeren Problemen, die ihrer Familie zunächst beim Fahrkartenkauf und bei Grenzbeamten begegnen und dann auch in ihrer neuen Wahlheimat: kulturelle Unterschiede, Verständigungsschwierigkeiten, Integration. Mit einem frischen und witzigen Stil macht sie aus der Reise ein Abenteuer und das persönliche Porträt einer großen Bewegung in der damaligen Gesellschaft. Die Figuren des Romans beschreibt sie in einfühlsamer, liebevoller Weise. Durch die bildhafte Sprache scheint es dem Leser, als sei er selbst ganz neu in diesem Land, das « Besserland » ist. Als sei er selbst Teil der aufregenden Reise einer mutigen und warmherzigen Familie.

Alexandra Friedmann hatte schon lange den Plan, einen Roman zu schreiben und es ist ihre Familie, die sie inspiriert hat. « *Und je öfter ich meine Eltern über unsere Reise in den Westen erzählen gehört habe, desto mehr wusste ich: diese Geschichte ist so verrückt und witzig zum einen, und zum anderen ist sie auch Teil der europäischen Geschichte, der Zerfall der Sowjetunion, der Mauerfall, die Migrationswelle Anfang der 90er. Das muss ich einfach erzählen.* »

Nachdem die Idee da war, begann Alexandra Friedmann, intensiv Recherchen zu betreiben, indem sie ihre Eltern, Familienangehörige und Freunde interviewte. Besonders ihre Mutter erinnert sich noch sehr genau an die Reise und die Autorin sagt, der humorvolle Stil sei

auch durch ihre Mutter geprägt, die immer « mit einer großen Portion Humor » von ihren Erlebnissen berichtete. Alexandra Friedmann kann sich selbst nicht mehr an die Reise in den Westen erinnern. Das erste Erlebnis, das sie im Gedächtnis behalten hat, ist ihr fünfter Geburtstag in einem Auffanglager, kurz nach der Ankunft in Westdeutschland. Ihre Eltern haben ihr, obwohl das Geld knapp war, ein Geschenk gemacht: einen Arztkoffer. Aus all den Erinnerungen und einigen frei erfundenen Elementen ist ein berührendes und mitreißendes Erstlingswerk entstanden.

Ihr Studium, und besonders der Master Deutsch-französischer Journalismus, hat sie mit vielen « tollen kreativen Fingerübungen » auf ihre spätere Arbeit als Autorin vorbereitet. Nach Abschluss des Studiums arbeitete Alexandra Friedmann freiberuflich in einer Pariser Marketingagentur und begann parallel mit der Arbeit an *Besserland*. Außerdem schrieb und übersetzte sie für die taz. 2012 zog sie nach Berlin, wo « ihre Tochter und ihr Buch auf die Welt kamen ». Ein neuer Roman ist bereits in Arbeit – dieses Mal eine frei erfundene Geschichte. Und den Riesenspaß, den sie schon jetzt beim Schreiben hat, werden hoffentlich auch Alexandra Friedmanns Leser bald teilen dürfen.

uls



### Sixième cérémonie de la remise du « Bouchon »



Le 12 octobre 2015 a eu lieu la sixième remise du « Bouchon », devenue entre temps une tradition au département d'études germaniques. Lorsqu'une nouvelle équipe se charge d'un nouveau numéro d'asnieres-à-censier, elle prépare un buffet et l'ancienne rédaction lui remet le « Bouchon ». Il va accompagner les nouveaux rédacteurs durant tout leur travail.

Cette année, c'était donc à nous, la nouvelle rédaction de L3, de se charger de l'organisation du buffet et de la décoration de la salle. Cet événement marque la transition d'une rédaction à la suivante.

Le jour de la remise du « Bouchon » venu, nous nous retrouvions avec nos invités : des membres de l'association Pierre Bertaux, des professeurs et quelques étudiants du département d'études germaniques. Étant très occupés, les membres de l'ancienne rédaction de M1 ne pouvaient malheureusement pas tous être présents. Pourtant, au dernier moment, Maren Jentschke, une membre de l'ancienne rédaction, aujourd'hui étudiante en Master journalisme franco-allemand, est arrivée pour remettre le « Bouchon » à la nouvelle rédactrice en chef, Laure Fougère.

Nous avons vraiment passé un moment très agréable, avons fait des rencontres sympathiques, et avons eu des discussions intéressantes. Par exemple, Maren a su répondre à toutes nos questions concernant le travail de rédaction. Elle a parlé de ses expériences et nous a donné pleins de conseils. Cet événement a marqué le début de notre travail de rédaction et avec le « Bouchon » à nos côtés, nous espérons que le nouveau numéro d'Asnières-à-censier sera aussi réussi que ceux des années précédentes.